



La série « Dis-moi ce que tu possèdes ... »

Dans la série de plus de 20 documentaires « **Dis-moi ce que tu possèdes ...** », la réalisatrice allemande Gerlinde Böhm raconte, la vie de familles dans le monde entier. Ce DVD présente sept documentaires de la série : deux films concernent l'Afrique, deux l'Asie, deux l'Amérique latine ; quant au septième, il constitue une sorte de contre-point, puisqu'il est consacré à une famille de réfugiés en Ouganda qui a tout perdu ; celle-ci est représentative des près de 20 millions de personnes qui sont en fuite dans le monde et ne possèdent plus rien.

Que possède l'être humain, quels sont ses biens et que lui faut-il pour vivre ? Quels sont ses désirs les plus chers et ses rêves ? Quels sont les travaux exécutés par les femmes, lesquels par les hommes ? Qu'apprennent les enfants et dans quelles conditions grandissent-ils ? Ce sont le genre de questions posées à des familles vivant dans divers pays, pour la série « Dis-moi ce que tu possèdes ... ».

Les portraits de ces familles ne mettent pas en avant les aspects insolites ou extraordinaires mais ce qu'elles possèdent et leur manière de vivre dans diverses régions du monde. Ces films nous font voir ce qui d'habitude ne retient pas l'attention : la vie quotidienne dans le microcosme d'une famille. Ces films n'ont pas pour but de mettre en évidence les contrastes entre riches et pauvres mais visent uniquement à montrer comment se déroule la vie quotidienne dans différentes parties du monde. Les gens parlent de leurs difficultés et de leurs joies, de leurs espoirs, de leurs privations et de leurs rêves. Comme la vie quotidienne apparaît sous son côté banal, en dehors des catastrophes et de tout effet dramatique, il est possible de considérer les choses avec concision et objectivité, d'éprouver de la compréhension et de la sympathie. Le regard posé sur les détails, les déplacements de la caméra à travers la cuisine, les espaces où l'on dort et séjourne, la description d'une journée habituelle de la famille du lever au coucher font apparaître les différences et les points communs de la vie quotidienne dans le monde. Le fait de poser aux gens des questions toutes simples donne un aperçu d'un univers familier qui nous paraît parfois singulier. Les membres de la famille dont on fait le portrait restent les acteurs de leur histoire. Il n'y a pas de commentaires. Ce sont les familles qui parlent de leurs soucis, de leurs misères, de leur vision du bonheur et de leurs rêves ; elles nous transmettent ainsi une vision très personnelle de leur monde. Il en résulte un voyage autour du monde inhabituel qui s'intéresse aux désirs et aux besoins des gens et confronte le spectateur à la question de sa conception de la vie. Ces instantanés n'ont pas pour but de « donner des leçons » mais invitent à se lancer, par le biais d'un film, dans un voyage de découverte d'un genre particulier.

Les films

Madagascar

Un village de montagne à Madagascar, à une altitude où l'air est froid et le sol pauvre. Le peuple des Zafimaniry vit dans des habitations en bois construites sans le moindre clou et décorées de sculptures. Il y a assez d'eau mais les rendements de l'agriculture ne suffisent guère à nourrir une famille. Il n'y a pas d'autres sources de revenu – pour Eugène non plus ; il vit ici à Antoetra avec Augustine, sa femme, et leurs six enfants. Dans le village de Antoetra, presque personne ne peut se payer des chaussures. Mais pour la fête nationale, ils mettent tous leurs plus beaux habits.

Thèmes : infrastructures (routes/transport, école, hôpital, eau) ; autosubsistance ; manger ; développement durable ; bois

Mali

Yacuba est paysan au Mali, l'un des pays les plus défavorisés d'Afrique. Comme c'est très souvent le cas au Mali, son mariage est polygame et Yacuba vit dans une famille élargie. Plusieurs frères se partagent le domaine et vivent avec femmes et enfants sous la conduite du doyen de la famille. Yacuba cultive des arachides, des haricots, du riz et du mil. Ses épouses Asan et Masitan vendent les produits au marché dans le village voisin ; elles s'y rendent avec une charrette tirée par un âne – un trajet de deux heures. Les deux femmes souffrent de cette situation

de polygamie. Elles ont souvent rêvé d'épouser un homme riche – de préférence un Européen. *Thèmes : vivre dans une famille élargie ; polygamie ; répartition des rôles homme/femme*

Réfugiés en Ouganda

Récemment encore, ils possédaient deux couvertures, cinq cuillères, six assiettes et un saladier. Maintenant, il ne leur reste plus qu'une casserole et les vêtements qu'ils portent. Un incendie a détruit la case dans laquelle les réfugiés Vianey et Radegonda vivaient depuis un an avec leurs trois enfants. En 1994, ils ont dû quitter le Rwanda. En 2002, on les a chassés de la Tanzanie où ils s'étaient réfugiés. Depuis lors, ils sont de nouveau en fuite. Comme cinq mille autres Rwandais, ils attendent dans le camp de Kibati, en Ouganda, d'être reconnus comme réfugiés. Tant que leur statut n'est pas clarifié, ils ne reçoivent le soutien d'aucune organisation humanitaire internationale. « Nous avons renoncé à nous fixer des objectifs et à penser à l'avenir », dit Vianey.

Thèmes : personnes en fuite ; conditions de vie de réfugié ou personne déplacée ; vivre dans le provisoire

Inde

Quatre générations de la famille Thosar vivent sous le même toit dans un village de 4500 habitants au Sud de l'Inde. L'arrière-grand-père de 91 ans, Ganesh, parcourait autrefois le pays avec un cinéma itinérant ; son fils, Prakash, cultive une petite plantation de cocotiers et de bananiers. Prashant, le fils de Prakash, gagne sa vie en réparant les motos et les rickshaws des habitants du village. Son épouse, Pranalí, travaille à l'ordinateur dans un petit magasin qui vend des bouteilles de gaz. Cette famille brahmane est strictement végétarienne et les rites religieux s'intègrent aisément dans sa vie quotidienne. Selon l'ancienne tradition, les mariages sont arrangés par les parents.

Thèmes : changements sociaux ; système des castes ; mariages arrangés

Cambodge

Le Cambodge souffre encore du traumatisme subi sous la domination des Khmers rouges. « C'était un véritable enfer », se souvient Ngob Ngèt. Cet enseignant vit avec son épouse, la tisserande Sâm-Ol, et leurs cinq enfants, un petit-fils et le père de Sâm-Ol dans un village de la province de Takeo, au Sud de Phnom Penh. Les bons jours, quand ses filles s'occupent du ménage, Sâm-Ol tisse deux mètres de soie. Le marchand lui paie pour cela un dollar. Ngob Ngèt gagne 15 dollars par mois comme enseignant. Ce sont donc les rizières qui constituent les moyens de subsistance de la famille. Grâce à cela, tous ont assez à manger, peuvent s'acheter des habits et des médicaments et envoyer les enfants à l'école.

Thèmes : surmonter les traumatismes de l'histoire, dictature ; industrie textile et mondialisation ; riziculture

Brésil

« Il n'y a plus de machos », pense Vivaldo, mais dans son imaginaire, les choses sont très différentes car s'il le pouvait, dit-il, il aurait tout un harem. Cet ancien gardien vit avec Vera, la blanchisseuse, dans un quartier très simple de Salvador da Bahia, dans le Nordeste brésilien. Depuis qu'il a été congédié pour raison d'âge, Vivaldo aide sa femme à repasser les montagnes de linge qu'elles rapporte par gros ballots des maisons de familles aisées. Trois générations cohabitent dans leur petite maison. Si la famille s'en sort financièrement, c'est parce que tous les enfants contribuent au revenu.

Thèmes : inégalités sociales ; discrimination des personnes de couleur ; logement ; travail

Haïti

Marie et Reme Jean-François vivent avec leurs cinq enfants dans la ville de Jacmel sur la côte Sud du pays. Tous deux sont tailleurs. Même si Marie coud nuit et jour, l'argent ne suffit pas pour payer les repas, les frais de scolarité, l'électricité et les réparations de la maison. Ainsi, Reme a mis sur pied un commerce de planches et cultive un bout de terrain. A Jacmel, il y a de l'eau deux fois par semaine. On remplit alors tous les récipients disponibles. Par contre, la localité est bien alimentée en électricité. La famille travaille depuis douze ans à la construction de sa maison. Dans deux ans, elle devrait être enfin achevée. Le grand rêve de Marie serait de rejoindre son père à Miami, d'y travailler et de gagner davantage.

Thèmes : systèmes d'épargne et de crédit (tontine) ; commerce de vieux vêtements ; attrait de l'émigration

Film	Famille	Travaux	Thèmes
Madagascar Antoetra région de montagne	Eugène et Augustine 6 enfants	Paysan et paysanne	Infrastructures ; autosubsistance ; manger ; bois ; développement durable
Mali Gara village	Famille élargie Yacuba et ses deux épouses Asan et Masitan 12 enfants	Paysan et paysannes Revenu grâce à la vente de riz et des fruits du palmier à huile	Vivre dans une famille élargie ; polygamie ; agriculture ; répartition des rôles homme/ femme
Réfugiés en Ouganda camp de réfugiés de Kibati	Vianey et Radegonda 3 enfants	Travailleur journalier (autrefois fonctionnaire au Rwanda) et travail ménager	Conditions de vie de réfugié ou personne déplacée ; vivre dans le provisoire
Inde Diveagar village au Sud de Mumbai	4 générations arrière-grand-père, grand- père Prashant et Pranali 1 fils	Mécanicien sur motos, vendeuse	Changements sociaux ; système des castes ; mariages arrangés
Cambodge village, province de Takeo au Sud de Phnom Penh	Grand-père Ngob Ngèt et Sâm-Ol 5 enfants petit-fils	Enseignant et tisserande	Surmonter les traumatismes de l'histoire, dictature ; industrie textile et mondialisation ; riziculture
Brésil Salvador de Bahía quartier pauvre urbain	Vera et Vivaldo 7 enfants, 2 vivent hors du foyer	Blanchisseuse et travail ménager Les enfants contribuent au revenu	Inégalités sociales ; discrimination des personnes de couleur ; logement ; travail
Haïti Jacmel ville côtière	Marie et Reme 5 enfants (3 communs et deux d'une autre femme)	Tous deux tailleurs Revenu complémentaire grâce à un commerce de planches, de pierres, de glace	Système d'épargne et de crédit (tontine) ; commerce de vieux vêtements ; attrait de l'émigration

La réalisatrice

Gerlinde Böhm est née en 1956 à Dillingen/Danube (Allemagne). Après des études en sciences sportives et en littérature allemande, elle a étudié l'ethnologie et la culture latino-américaine à Munich et à Berlin. Depuis 1984, elle travaille de manière indépendante comme réalisatrice de documentaires et possède sa propre entreprise de production. Elle a réalisé divers tournages en Asie et en Amérique latine et aborde régulièrement dans ses films des thèmes liés à la politique de développement. Depuis 2001, elle travaille en coproduction avec ZDF/ARTE à la série « Dis-moi ce que tu possèdes ... » à laquelle les sept films de ce DVD sont empruntés.